Archéologie Préhistorique entre Saône et Rhône
Recherche, Conservation, Valorisation

LETTRE D'INFORMATION N°10
NOVEMBRE 2021

GROTTE DES HOTEAUX : BILAN DES FOUILLES 2021

La grotte des Hoteaux se situe sur le territoire communal de Rossillon. Elle s'ouvre à 361 m d'altitude au pied d'une grande falaise en rive gauche de la rivière le Furan qui s'écoule d'ouest en est dans le fond de la cluse des Hôpitaux.

Les premiers travaux archéologiques furent entrepris par Joseph Tournier et Charles Guillon en 1894, par le creusement d'une grande tranchée dans l'axe de l'abri, agrandie par une excavation circulaire. C'est à cette occasion qu'ils découvrirent la célèbre sépulture des Hoteaux dans la couche 6.
Ce gisement fut fouillé par intermittence de 1894 jusqu'en 1919. Joseph Tournier y effectuera plusieurs relevés stratigraphiques ou il individualise 9 couches d'habitats qu'il nomme foyers. La première attribuée à la protohistoire, la deuxième au néolithique et les 7 autres au Paléolithique supérieur, regroupant des niveaux Aziliens et Magdaléniens (fig.1).

Il faudra attendre les années 1950, de 1951 à 1953, pour que les membres de l'association scientifique lyonnaise creusent une grande tranchée dans l'axe de la grotte mais sans apporter aucun élément de compréhension supplémentaire

En 2000, dans le cadre des travaux du PCR sur le Paléolithique Supérieur des Alpes Françaises et du Jura méridional (G. Pion) M. Cartonnet réalise un sondage entre la terrasse et la salle. L'objectif principal étant de redéfinir la stratigraphie, mais il s'est avéré, une fois de plus, que l'ensemble du remplissage avait été évacué ou mélangé lors des anciens travaux.

A l'époque des fouilles Tournier, il fait évacuer et déverser les déblais provenant de ses multiples travaux en dehors de la cavité, sur une parcelle située à une quinzaine de mètres en contrebas de l'entrée.

Une première opération de tamisage accordée en 2019 a permis de localiser l'emplacement des déblais et de recueillir un abondant matériel, faune, outillage lithique et osseux, parures et restes humains, (Cartonnet et al., 2019). Matériel qui a permis d'apporter de nouveaux éléments sur la compréhension du site.

En 2020, en plus de la poursuite du tamisage des déblais, un sondage situé dans le fond de la salle, au contact du plancher stalagmitique, avait pour objectif d'envisager l'existence de lambeaux de remplissage conservés sous ce plancher. En partant de l'hypothèse que la formation de ce plancher était contemporaine de la phase de pluviosité très importante du Sub Boréal. De récentes datations réalisées sur des prélèvements de calcite dans la grotte de la Bonne Femme (Murs-et-Gélignieux) ont fourni un âge entre 3229+/- 60 et 2630 +/- 41 Cal. BP- D. Cailhol – Edytem. Après avoir percé ce plancher de calcite nous avons été confrontés très rapidement à un colmatage d'argile de décalcification avec de gros blocs d'effondrement difficilement pénétrables. Heureusement les résultats du tamisage se sont avérés une nouvelle fois très riches, avec une industrie lithique très abondante et des restes de faune très nombreux. Plusieurs fragments de harpons à double rangées de barbelures, des aiguilles à chas associées au support d'extraction, des fragments de rondelles en os découpées sont venus compléter les découvertes déjà très riches et abondantes (Béreiziat et al., 2020).

Une nouvelle campagne de tamisage des déblais s'est déroulée de mai à septembre 2021 avec un temps fort du 16 au 30 août. La zone fouillée située à l'aplomb de la falaise (fig.2) couvre une surface de 16 m² avec une puissance moyenne de déblais de 90 cm, ce qui a permis d'estimer un volume plein de sédiment d'environ 14 m3.

Bien que toujours très ingrat, ce travail a permis de recueillir une nouvelle fois un abondant matériel lithique avec un outillage très diversifié comprenant des armatures dont quelques très belles pointes à dos (fig.3, n°1), des lamelles à bord abattus, des grattoirs, des burins, des perçoirs.

L'industrie osseuse est toujours bien présente et très diversifiée avec plusieurs fragments d'aiguilles à chas (fig.3, n°2), des fragments de rondelles en os (fig.3, n°3) et de nombreuses chutes d'extraction de sagaies. Les parures sont représentées par une crache de cervidé perforée, un coquillage perforé (Glycymeris) et plusieurs incisives de renne portant des traces de sciage sur les racines (fig.3, n°4 à 6).

Nous avons pu également confirmer la présence d'au moins deux séquences mésolithiques mises en évidence en 2020, avec des armatures de type pointe de Sauveterre et pointe à base naturelle pour la phase la plus ancienne et la découverte de deux petits trapèzes pour la phase récente.

L'occupation néolithique a également été confirmée par deux nouvelles armatures tranchantes de forme trapézoïdale. Une datation réalisée en 1963 par Robert Vilain sur des fragments de charbon de bois trouvés à l'intérieur de la grotte a fourni la date de 5950 +/- 340 BP ce qui confirmerait l'appartenance de ces armatures trapézoïdales au Néolithique ancien, actuellement sans céramique.

Une dernière campagne de tamisage des déblais est souhaitée pour 2022. Elle se concentrera notamment sur la travée n°7 (fig.2).

Bibliographie :

BEREIZIAT G., CARTONNET M., (dir), CAILHOL D., CHAIX L., GEOFFRAY M., NATON H.G., VIVIER B. (2020) – Campagne de tamisage des déblais 2020 à la grotte des Hoteaux (Rossillon) Rapport d'opération archéologique. Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, 186 p.

CARTONNET M., BEREIZIAT G., (dir), CHAIX L., GEOFFRAY M., VIVIER B. (2019) – Campagne de tamisage des déblais 2019 à la grotte des Hoteaux (Rossillon). Rapport d'opération archéologique. Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, 116 p.

TOURNIER J. (1924) – La grotte des Hoteaux (Ain). Age du renne, 84 p.

TOURNIER J., GUILLON Ch. (1903) – Les abris de Sous-Sac et les grottes de l'Ain à l'époque néolithique. Courrier de l'Ain, 48 p.

Désignation géologique			Désignation archéologique	Composante lithique	Faune	Industrie osseuse	Autres observations
	couche h	terre jaunâtre	foyer 1	débitage frustre	absence renne, présence cerf, sanglier, castor		céramique
			foyer 2				
	couche g	sable tufeux	foyer 3	pointes à dos courbe, grattoirs courts, lames à retouche écailleuse, cachette 12 lames foyer 5, quartz taillé foyer 3	renne encore abondant dans le foyer 5, appartition du cerf et sanglier		
			foyer 4			fragments d'aiguille à chas, bâton percé	
			foyer 5				objets sculptés et gravés
	couche f	terre argileuse et cailloutis	foyer 6	débitage abondant lamelles à bord abattu, rectangles, burins dièdres, grattoirs sur bout de lame	renne, bouquetin, marmotte	fragments d'aiguille à chas, bâton percé, fragments de sagaies à biseau double	sépulture, crâche et coquilles percées
	couche e	blocs cryoclastiques et argile	foyer 7				
	couche d	cailloutis et sable fin	foyer 8				nombreux bois de renne travaillés
			foyer 9	lame "aurignacienne" et nucléus en quartzite			pierres rougies et cendres
	couche c	blocs éboulés et sable					
	couches b/a	alluvion fluvioglaciaire avec éléments alpins					
	substrat						

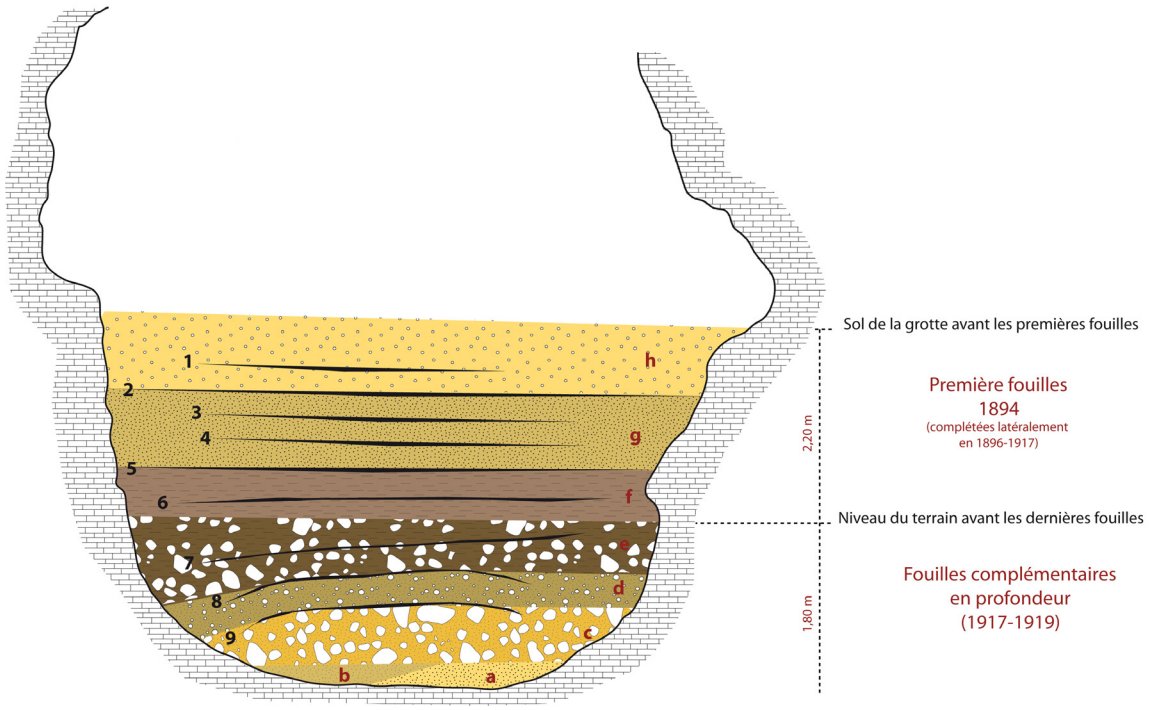


Fig.1 : Les Hoteaux, stratigraphie et synthèse des éléments caractéristiques par niveau (d'après Tournier, 1924 - DAO, G. Béreiziat)

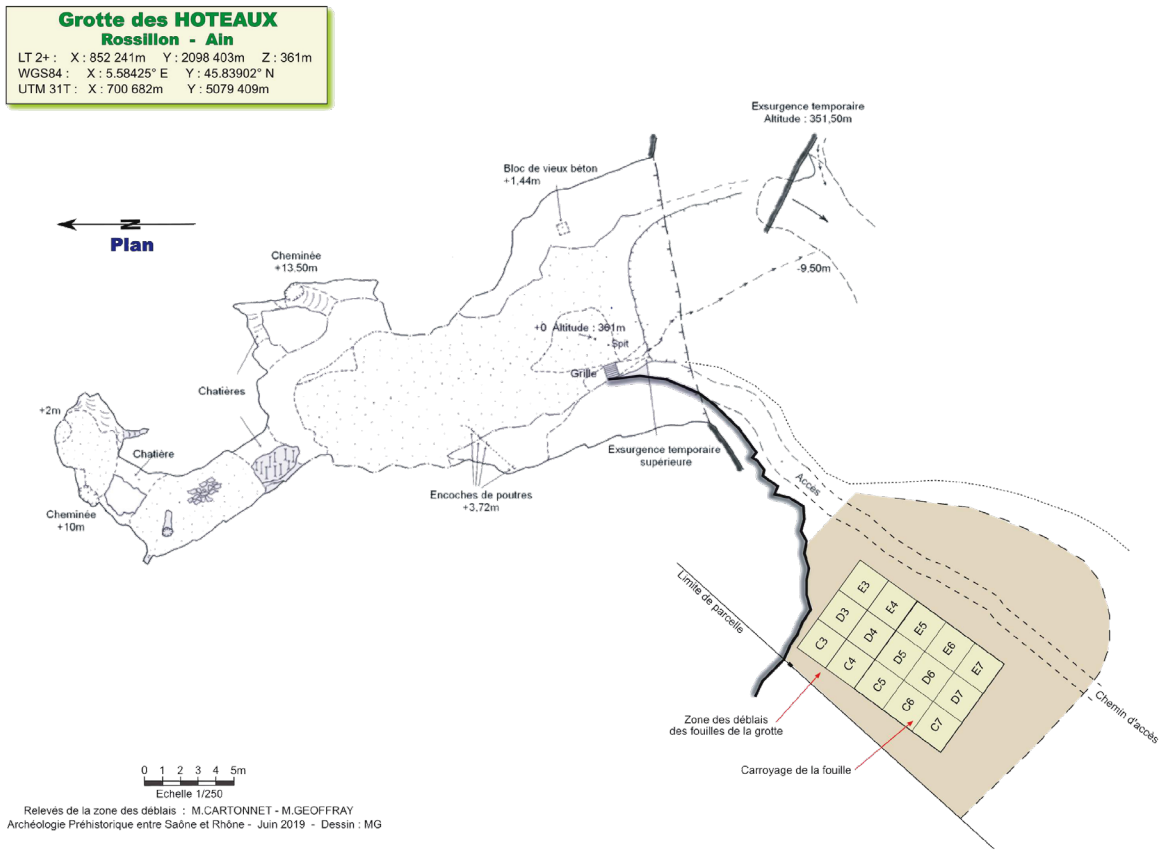


Fig.2 : Déblais - Vue de la travée 3 en fin de campagne 2021. Le sol initial a été atteint. Topographie, M. Geoffray et M. Cartonnet ; Photos, B. Vivier

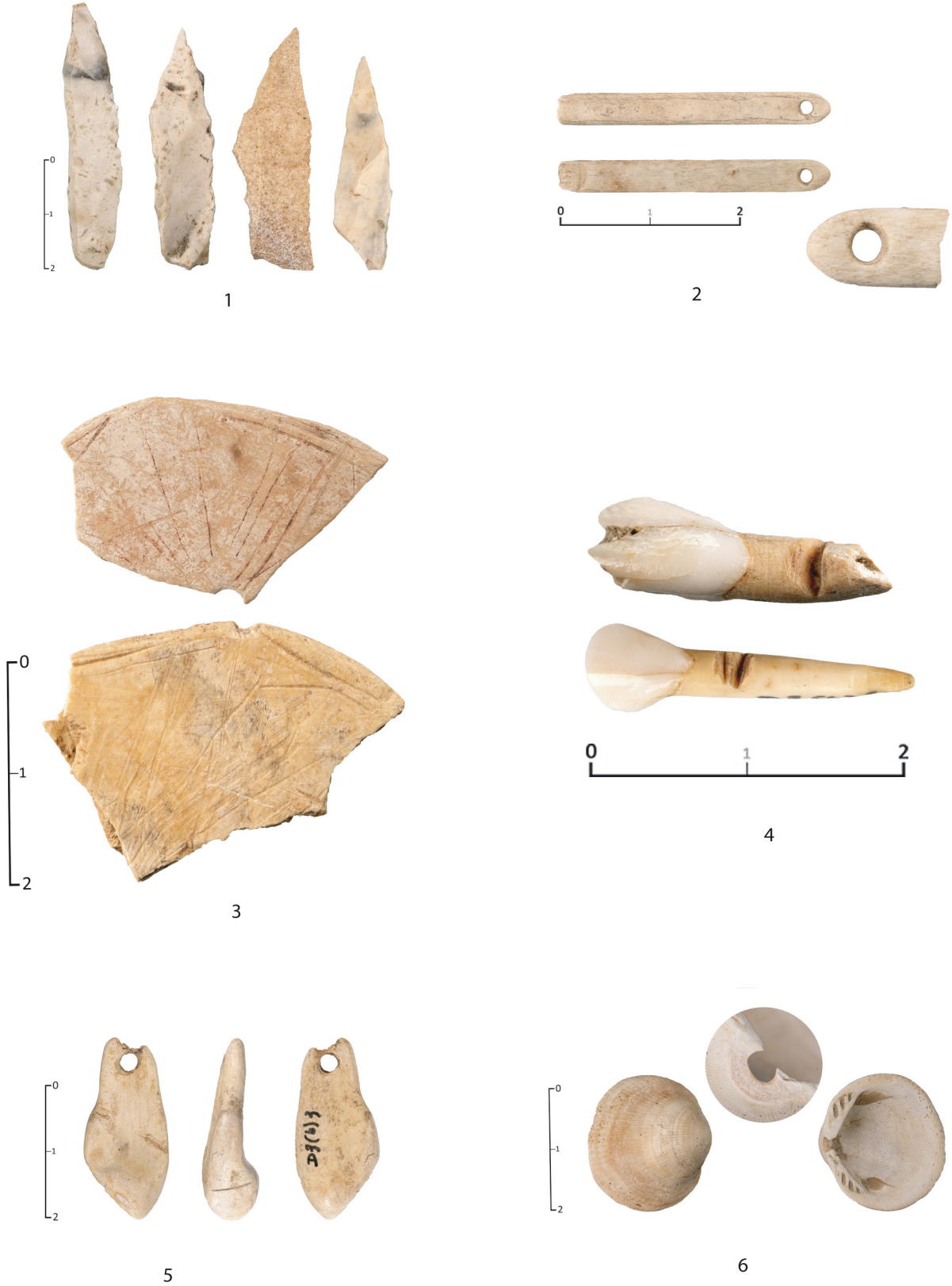


Fig.3 : Hoteaux, campagne de tamisage des déblais 2021 – n°1 : pointes à dos courbe et pointe à dos anguleux ; n°2 : aiguille à chas fragmentée ; n°3 : deux fragments de rondelles en os ; n°4 : incisive de renne portant des traces de sciage sur la racine ; n°5 : crache de cervidé perforée ; n°6 : Glycymeris glycymeris perforée. Photos, B. Vivier

La Grotte des Hoteaux n'a pas révélé tous ses secrets

ROSSILLON Depuis les fouilles de 1884, le site passionne les archéologues.

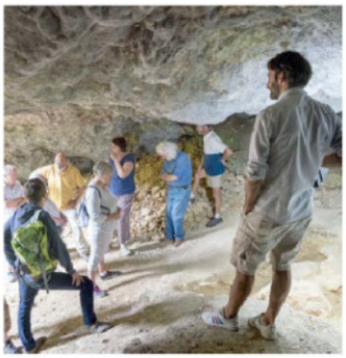
La Grotte des Hoteaux, avec ses importants vestiges préhistoriques, fait partie des sites remarquables du département de l'Ain. L'association APSR (Archéologie préhistorique entre Saône et Rhône) vient d'organiser son assemblée générale à Rossillon, pour faire le point sur ses activités. Une réunion qui a également fourni l'occasion d'effectuer une visite sur le site de la Grotte des Hoteaux.

UN PEU D'HISTOIRE

C'est dans cette grotte, située à l'aplomb du village de Rossillon, que fut découverte une sépulture magdalénienne, accompagnée de son « bâton percé », décoré d'une tête de cerf bramant. Une découverte majeure dans le domaine de l'anthropologie et des connaissances de l'homo sapiens de notre région. Des fouilles archéologiques furent entreprises par l'abbé Tournier et C. Guillon en 1884. Elles se poursuivirent jusqu'en 1897, avec une reprise en 1917, puis le remblayage de la grande tranchée en 1919. En 1951, MM. Crétin et Ménéroud effectuèrent un sondage dans la partie intérieure de la grotte.

UN HABITAT PRÉHISTORIQUE

La présence du vaste porche, bien exposé à proximité d'une source, a renforcé l'hypothèse d'un ou de plusieurs habitats préhistoriques. Les passionnés du sujet souhaitent solliciter la population locale pour permettre de découvrir de nouveaux documents écrits, des plans, des photographies, du matériel archéologique (silex, os, fragments de céramique, objets métalliques etc...) provenant de la Grotte des Hoteaux. Peut-être en existe-t-il dans les granges ou dans les greniers ?



A l'intérieur de la Grotte des Hoteaux. Photo : N.C.M.

Les participants à l'assemblée générale. Photo : N.C.M.

UNE RÉUNION POUR FAIRE LE BILAN DE LA SAISON ÉCOULÉE

Avant de se rendre sur le site, les membres de l'APSR ont été accueillis à Rossillon par Georges Bouvier, maire de la commune. Installés dans un lieu semi-ouvert pour cause de Covid, ils ont rappelé l'actualité de l'association. Marc Cartonnet, trésorier, a indiqué que de nouvelles fouilles « modernes » avaient débuté en 2019. Deux campagnes de fouilles seront ainsi menées à bien, dont la dernière en 2022. Plus de 80 000 fragments ont été retrouvés à l'intérieur de la grotte. Analysés par Louis Chaix, ils prouvent la présence de nombreuses espèces animales : chevaux, bœufs domestiques, sangliers, lièvres, castors, perdrix... qui étaient chassés par les habitants du lieu, en vue d'être consommés.

UNE SAISON PERTURBÉE PAR LA CRISE SANITAIRE

« La crise sanitaire a entraîné l'annulation d'un certain nombre d'événements » explique Marc Cartonnet. Néanmoins, le bilan de l'exercice écoulé s'est avéré positif. Parmi les projets de l'association : une visite de la Grotte Chauvet, en Ardèche, et de l'Aven d'Orgnac, ainsi qu'une participation à la Fête de la science.

UNE VISITE SUR LE SITE

Les participants se sont ensuite rendus à la Grotte des Hoteaux pour constater de visu les éléments évoqués précédemment. En 2022, un fin tamisage des déblais mis à jour par l'abbé Tournier sera effectué afin de les identifier et de les analyser. Le rôle des objets découverts sur le site sera également établi. En attendant, la municipalité de Rossillon souhaite sécuriser l'accès au site, car il est dangereux au vu de la déclivité qui permet de l'atteindre. L'après-midi a été consacré à une visite commentée du village de Rossillon.

L'entrée de la Grotte des Hoteaux. Photo : N.C.M.

La Voix de l'Ain du vendredi 10 septembre 2021

ROSSILLON

Patrimoine : à la découverte de la grotte des Hoteaux

De nouvelles fouilles ont été effectuées cet été, dans les déblais évacués lors des campagnes de l'abbé Tounier, qui remontent à la fin du XIXe siècle. Photo d'archives Progrès/Jean-Louis ROSSINI

Pour les Journées européennes du Patrimoine, l'association Archéologie Préhistorique entre Saône et Rhône et la communauté de communes Bugey-Sud organisent, samedi 18 septembre à 10 heures, une visite familiale de la grotte des Hoteaux.

Ce sera l'occasion de découvrir un site majeur du département, qui a fait l'objet d'une occupation humaine entre 13000 ans et 6000 ans avant Jésus-Christ.

Les intervenants présenteront les campagnes de fouilles, anciennes ou récentes, qui ont mis à jour une sépulture d'adolescent de type Cro-Magnon, des éléments de parure ainsi que de nombreux outils en os et en silex. Le gisement a également livré un bâton percé en bois de renne orné d'un cerf bramant.

Deux ateliers compléteront la sortie. L'un sera consacré à une démonstration de feu par percussion, l'autre aux parures préhistoriques ou à la peinture en fonction du nombre d'inscrits.

De notre correspondant
Jean-Louis ROSSINI

Samedi 18 septembre à 10 heures, sur réservation au 06.71.07.24.92 ou par mail à patrimoine@ccbugey-sud.com. Nombre de place limité. Port du masque obligatoire. Annulé en cas de pluie.

Le Progrès du vendredi 10 septembre 2021